

Édem Kodjo... Sa Mémoire... Le RPT

[Un immense talent que nul ne peut lui ravir, une conscience de l'étendue de ses dons, une gêne et une humilité extraordinairement cachées au grand public, une marque d'intelligence et de générosité humaine partout inaliénable, en Afrique et au-delà, Édem Kodjo... Au-devant de toute personne, Édem Kodjo offre un choix net, clair et sans équivoque : amour ou jalousie, jamais l'indifférence...]

Un nom de grande valeur : Édem Kodjo... Mais un nom trop souvent traîné dans la boue par des gueux... Parce que ce nom a été jeté un jour en pâture à ces gueux par un certain Gilchrist Olympio dont tout le Togo buvait alors la parole et l'incompétence au Togo –sauf moi, sous prétexte que mon Grand Frère Édem Kodjo aurait créé le parti unique d'alors, le RPT, le Rassemblement du Peuple Togolais. Parlons-en de la création du RPT au Togo...

Depuis quand les personnes de grande valeur sont-elles noyées par d'autres, peu douées ? C'est souvent le contraire d'ailleurs. Depuis quand dans un groupe de dix Togolais chargés par le président Eyadema, avec un talent et une capacité aussi immense et trépidante comme Édem Kodjo en possédait, pourquoi devrait-il subitement s'éteindre ? Comment s'éteindra-t-il subitement Édem Kodjo revenu pour servir le Togo après une formation brillante et remarquée à la prestigieuse École Nationale d'Administration (ENA) française ?

Partout en Afrique... Des Partis uniques

Inconnu du grand public, voilà donc Édem Kodjo qui, de par ses capacités énormes, s'était retrouvé dans le fameux "Groupe des Dix". Ce qui devait arriver arriva... Tout le boulot, tout le travail de groupe, toute la mission lui est resté sous les bras, lui, jeune et travailleur ; ses aînés ne demandaient que ça, d'ailleurs... Voilà pourquoi, tout naturellement, le jeune Édem Kodjo s'était retrouvé Secrétaire général du RPT, le parti unique togolais, à la fin de cette expérience, et alors même que les partis uniques pullulaient partout en Afrique et dans les "Pays de l'Est".

Une théorie faisait consensus à cette époque : il faut créer les Nations africaines afin de pouvoir réaliser le développement, et sans perdre l'énergie dans les "querelles inutiles" entre partis politiques... Le parti unique était partout ; avec quelques rares exceptions ou des avatars de démocratie comme le Sénégal.

Comme l'on ne pouvait reprocher à un ministre africain de l'Économie et des Finances d'avoir créé ou installé les fameux "Ajustements structurels" dans son pays, personne, aucune personne de moindrement sensée ne pouvait accuser qui que ce soit d'avoir créé un parti unique dans un pays africain de cette époque-là, sauf au... Togo, naturellement. Au Togo où les citoyens naïfs ne pouvaient que renouveler, jusqu'à la nausée, tout ce que des incompetents politiques et des futurs naufragés leur font répéter depuis trop longtemps...

Cette somme de talent a été mise à la disposition de continent africain, avec grand métier et forte admiration, à la responsabilité de Secrétaire général de l'OUA, l'Organisation de l'Unité Africaine, par Édem Kodjo. Des générations d'Africains lui sont restées des admirateurs. Je dois rendre témoignage... Un jour, au retour d'une tournée, en route vers Montréal via New York, j'ai fait la portion Abidjan-Freetown-Dakar avec Édem Kodjo. Lorsque j'ai su à l'embarquement d'Abidjan qu'il était sur le vol, j'ai demandé à être placé à ses côtés. Ce qui fut fait. Ce trajet a pratiquement créé des émeutes diplomatiques chez ses admirateurs africains des services de protocole. Incroyable !

Oui, après toutes les *togolaiseries* des uns et des autres déjà, autour du président Gnassingbé Eyadema, à l'étroit au Togo, Édem Kodjo s'était intéressé à l'OUA. Aidé en cela par plusieurs de ses collègues ministres des affaires étrangères, après que le président Léopold Sédar Senghor lui-même eu à le lui suggérer avant d'en convaincre trois autres chefs d'État Africains. C'était d'ailleurs à quatre que les présidents Senghor, Houphouët, Bongo et Obasanjo s'étaient mis pour convaincre le président Eyadema. Sans exagération, c'est de peine et de misère que le dossier Édem Kodjo, au tout dernier moment, fut acheminé à Addis-Abeba. Gnassingbé Eyadema, qui n'était pas dupe, voyait déjà en Édem Kodjo, un sérieux concurrent à sa succession. L'histoire a d'ailleurs confirmé tous ces soupçons, si l'on se souvient de l'acharnement avec lequel Édem Kodjo fut combattu et martyrisé par son propre pays à l'OUA. Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, M. Akakpo Ahianyong, faisait la basse besogne... À son corps défendant !

L'histoire est têtue... Les faits ne trompent guère... Le Togo était invivable par le culte de la personnification de Gnassimbgé Eyadema dont Akakpo Ahianyong était le chantre, à travers son "Eyadémaïsme" :

« (...) la doctrine de l'éyadémaïsme est incontestablement entrée dans toutes les consciences, elle est ancrée dans les cœurs de tous les Togolais. C'est pourquoi il n'est pas de force, aussi maléfique soit-elle, qui puisse la détruire. C'est pourquoi la doctrine de l'éyadémaïsme a conquis sa place en tant que doctrine historique et universelle. Devenue historique, elle est assurée de la pérennité. Universelle, elle est assurée de la vitalité de l'universalité. (...) les bases sur lesquelles s'édifie la nation togolaise sont des bases solides, posées par une main experte, celle d'un homme qui travaille à la manière d'un savant averti de la chose et de la méthode scientifique. »

Du délire pur à la Akakpo Ahianyong d'alors, et qu'aucun Togolais ne pouvait plus supporter, passées les tromperies explicatives de l'accident d'avion de Sarakawa... Édem Kodjo n'avait plus sa place dans un tel théâtre, pour une personne de son envergure, formée, motivée et armée du désir de servir son pays. Un décor aussi prestigieux que l'OUA pouvait accueillir sa compétence ; ce qui fut fait une nuit de juillet 1978 à Khartoum. Après l'OUA, ce fut l'exil. Tous les Togolais, Édem Kodjo y compris, avaient été les victimes des dérives d'un système épouvantable auquel des pourfendeurs antérieurs comme Gilchrist Olympio trouvent des vertus aujourd'hui, pour s'y allier et s'y alimenter.

La Marque des Grands Hommes

Celui que les Togolais aiment haïr, les Africains lui vouent un culte. C'est le destin des grands hommes : ces personnes, de Jésus à Mahomet, ne furent jamais reconnues par les leurs. Allez donc savoir pourquoi... Il n'est pas surprenant et il n'est pas étonnant de lire certains Africains comme le Camerounais, actuellement l'un des vice-présidents de la Banque Africaine de Développement, affirmer que : « ... **Si la politique internationale était simplement une question d'intelligence, de brio, de compétence, de doigté et de talent, le Togolais Édem Kodjo aurait été à peu près imbattable.** » Une telle reconnaissance est métacomptence, une grandeur d'être immense et infalsifiable.

La mémoire de cet homme, Édem Kodjo, doit être restituée à la vérité et à l'honneur... Édem Kodjo, plus souvent empêché et convoité, comme personne et comme politique ; Édem Kodjo ne porte pas plus le Togo sur ses épaules que les autres hommes et femmes de son époque ont le devoir de combattre l'imposture et l'involonté qui se sont emparés du Togo depuis si longtemps. Du Bénin à la Côte d'Ivoire ou au Mali, des partis uniques n'ont pas empêché l'alternance politique. Est-ce la faute à Édem Kodjo ? Avant et après le 22 février 2020, l'histoire qui tâtonne au Togo est-elle ralentie par Édem Kodjo ? Évidemment non ! Ni à gauche ni à droite, le mal togolais est bien en face de nous...

Cette initiative est mienne. Je me dois de le rappeler... Elle m'est nécessaire en réponse claire à l'avalanche des incrédulités agissantes, ressuscitées ici et là... Édem Kodjo n'est plus là pour me dire de sa voix qu'il prenait traînante sur mon prénom, Pierre... "**Pierre, c'est le Grand Frère, c'est Édem Kodjo, rappelle-moi**". Homme de discrétion et de peu de mots au téléphone, à ces genres de messages, je devinais la suite : "**Pierre, ce n'est pas la peine de...**" ou "**Pierre, je voudrais que tu...**" À Libreville, en discussion dans une chambre d'hôtel, avant l'entame des échanges, il s'était levé ce jour-là pour mettre en marche la télévision, ajoutant généreusement : "**On ne sait jamais, Pierre...**" J'ai appris la leçon depuis lors. M'écoute-t-il aujourd'hui de là où il est ? De toutes les façons, il me reconnaît le caractère pour tout assumer... Fièremment !

Édem Kodjo n'est plus là aujourd'hui pour nous nourrir de la densité de sa personnalité... Et c'est maintenant qu'il faut porter haut sa personnalité et son héritage : Édem Kodjo a vécu pour le Togo et pour l'Afrique, bien souvent au détriment de sa famille, et accusé à tort de certains couacs togolais. Quand le cœur m'en dira, je reviendrai sur un autre quiproquo, détourné par ces impénitents arracheurs de dignité. L'œuvre Édem Kodjo parle haut et fort dans toute sa densité. Mais avec l'abnégation que je me connais, jamais la dignité de cet homme, et de bien d'autres d'ailleurs, ne me fatigueront sur le chemin du retour à la République au Togo. Ne le disait-il pas lui-même :

"Mère-Afrique, tes enfants ne réclament pas autre chose que la dignité, l'éthique, la considération et la justice... En être conscient est une nécessité, agir en ce sens est un devoir." Édem Kodjo, 1938-2020.

Pierre S. Adjété

Québec, Canada

[14 avril 2020]